Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STMG • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STMG

Philosophie

Session 2025 • Code sujet : **25-PHTEAG3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Liberté et effort (1 question) **Page 3**

2. Technique et efficacité (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Hegel sur la certitude, la foi et la vérité (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2025/Bac STMG - Philosophie - Session 2025 - 1-Sujet.pdf

1. Liberté et effort

Le candidat choisit une dissertation philosophique parmi trois sujets. Le sujet interroge le rapport entre la liberté et l'effort.

Question Sujet 1. Traiter la question : « La liberté demande-t-elle un effort ? »

La liberté peut désigner l'absence d'obstacle ou l'autonomie, c'est-à-dire la capacité de se donner lucidement sa propre règle. La question demande si elle se reçoit spontanément ou se conquiert par un effort. Il faut distinguer effort et contrainte : la difficulté n'est pas en elle-même une privation de liberté.

À première vue, être libre, c'est pouvoir agir sans entrave. Pourtant, nos choix peuvent être dictés par l'habitude, la peur ou l'ignorance : les examiner demande un effort de réflexion et permet de décider plus lucidement.

Cependant, un effort imposé ne rend pas libre. Un musicien qui choisit de travailler son instrument s'exerce à maîtriser son jeu ; celui qui obéit seulement à une contrainte ne devient pas pour autant autonome. L'effort libère lorsqu'il est choisi et orienté vers une fin que l'on comprend.

Ainsi, l'effort n'est pas toujours nécessaire pour agir librement, mais il contribue souvent à devenir autonome.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La liberté n'exige pas toujours un effort, mais l'autonomie se construit souvent par un effort choisi et réfléchi.

2. Technique et efficacité

Le candidat choisit une dissertation philosophique parmi trois sujets. Le sujet demande si l'efficacité est le seul critère permettant de juger la technique.

Question Sujet 2. Traiter la question : « Doit-on juger la technique seulement à son efficacité ? »

La technique désigne les moyens inventés pour transformer le réel. Son efficacité mesure leur aptitude à atteindre un objectif. Mais « seulement » demande si ce critère suffit à porter un jugement légitime : une technique performante est-elle nécessairement bonne ?

D'abord, l'efficacité compte : un médicament inefficace ne soigne pas et un outil inutilisable manque sa fin. Elle permet donc d'évaluer et de comparer les moyens. Pourtant, elle ne juge pas la valeur de l'objectif. Une arme peut détruire efficacement ; une production rapide peut polluer ou dégrader les conditions de travail. L'efficacité est neutre quant aux fins et aux conséquences.

Il faut donc examiner aussi les effets humains, sociaux et écologiques, ainsi que la justice des objectifs. La technique doit être jugée selon son efficacité, mais celle-ci ne suffit pas : il faut encore se demander à quoi elle sert et à quel prix.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'efficacité est un critère nécessaire pour juger la technique, mais elle ne suffit pas : ses fins et ses conséquences doivent aussi être évaluées.

3. Explication d’un texte de Hegel sur la certitude, la foi et la vérité

Le candidat choisit d’expliquer un extrait de Hegel, tiré des Preuves de l’existence de Dieu (1829), qui distingue la certitude subjective de la vérité. Il peut répondre aux questions de l’option 1 ou suivre son propre développement avec l’option 2, en indiquant son choix au début de la copie.

Explication de texte

Question Consigne. Expliquer le texte de Hegel portant sur la certitude, la foi et la vérité. Pour rédiger, choisir entre les réponses précises et développées aux questions de l’option 1, dans leur ordre, ou un développement de son choix avec l’option 2. Indiquer l’option retenue au début de la copie.

Option n°2. Hegel examine si la certitude intérieure suffit à garantir la vérité d’une croyance. Il définit d’abord la foi par cette adhésion assurée, puis distingue conviction et vérité : une croyance peut être sincère sans être vraie. Les exemples du Soleil supposé tourner autour de la Terre, d’Apis et de Zeus illustrent la diversité des certitudes. L’argument décisif est que chacun peut affirmer avec assurance des contenus différents, voire contradictoires. La certitude personnelle ne peut donc constituer un critère commun du vrai. Hegel conclut que la foi et le savoir immédiat ne prouvent pas la vérité de leur contenu.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La certitude est au cœur de la foi, mais une conviction personnelle, même sincère, ne suffit pas à établir la vérité.

A) Éléments d’analyse

Question 1. Expliquer : « la certitude, voilà en quoi consiste le nerf de la foi. »

Le « nerf » désigne le ressort essentiel, ce qui donne sa force à la foi. Croire ne consiste pas seulement à se représenter une idée ou à en avoir une notion : c’est y adhérer intérieurement et la tenir pour certaine. La foi engage donc le sujet dans une conviction vécue comme assurée. Toutefois, cette certitude décrit le rapport du croyant à ce qu’il croit ; elle ne démontre pas que le contenu de sa croyance est vrai.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La certitude est le ressort intérieur de la foi : le croyant adhère fermement à ce qu’il tient pour vrai.

Question 2. Expliquer pourquoi il faut distinguer certitude et vérité.

La certitude désigne l’assurance avec laquelle un sujet tient une proposition pour vraie ; la vérité concerne le statut de cette proposition, qui ne dépend pas de la force de cette assurance. Une conviction peut donc être sincère et pourtant erronée. Hegel le montre avec l’ancienne croyance selon laquelle le Soleil tourne autour de la Terre : elle fut tenue pour certaine sans être vraie.

Notion	Sens dans le texte
Certitude	Adhésion subjective, susceptible d'erreur
Vérité	Validité du contenu, distincte de l'assurance personnelle

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La certitude est subjective et faillible ; la vérité ne se confond pas avec l'assurance de celui qui affirme une proposition.

Question 3. Expliquer pourquoi on ne peut pas dire : « Seul est vrai ce que je sais ».

Dire « Seul est vrai ce que je sais » revient à faire de la certitude individuelle la mesure de toute vérité. Or chacun peut affirmer qu'il sait et tenir pour certain un contenu différent. Hegel souligne que cette règle permettrait à tous de revendiquer leur propre vérité, même lorsque leurs croyances se contredisent. L'assurance d'un sujet ne suffit donc pas à établir la validité de ce qu'il affirme. Il faut distinguer le fait de croire savoir et la vérité du contenu.

- Les individus peuvent être certains de propositions opposées.
- La certitude seule ne permet pas de les départager.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le savoir personnel ne suffit pas : des certitudes individuelles incompatibles ne peuvent toutes établir, par elles-mêmes, la vérité.

B) Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre ici ?

Hegel cherche à savoir si la certitude intérieure d'un individu peut garantir la vérité de ce qu'il croit. La question porte donc sur le rapport entre foi et vérité : suffit-il d'adhérer fermement à une proposition pour qu'elle soit vraie ? Les exemples historiques et la possibilité de croyances contradictoires conduisent l'auteur à répondre non. Il s'agit aussi de comprendre comment distinguer le vrai de la simple conviction subjective, sans réduire la vérité à ce que chacun affirme avec assurance.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La certitude intérieure suffit-elle à garantir la vérité d'une croyance, ou faut-il distinguer le vrai de l'assurance subjective ?

Question 2. Dégager les différents moments de l'argumentation.

L'argumentation avance en trois moments :

1. Hegel définit la certitude intérieure comme le ressort de la foi.
2. Il distingue ensuite certitude et vérité, en rappelant que des croyances anciennes, comme le géocentrisme, ont été tenues pour certaines sans être vraies.
3. Il montre enfin que chacun peut revendiquer sa propre certitude et que les contenus ainsi affirmés peuvent se contredire.

La conclusion rejette donc la certitude, le savoir immédiat et la foi comme critères suffisants de la vérité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le texte définit la foi, distingue certitude et vérité, puis montre que la certitude subjective ne peut servir seule de critère du vrai.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégager l'idée principale du texte.

L'idée principale est que la certitude d'un sujet ne garantit pas la vérité de ce qu'il croit. La foi implique bien une adhésion intérieure ferme, mais cette assurance peut accompagner une erreur ou une croyance incompatible avec celle d'autrui. Puisque chacun peut invoquer sa propre certitude, celle-ci ne permet pas de départager les affirmations. Hegel invite ainsi à ne pas confondre croire fermement et connaître la vérité : l'assurance personnelle ne constitue pas une preuve suffisante.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La foi comporte une certitude personnelle, mais la vérité ne se réduit pas à ce qu'un individu tient fermement pour vrai.

C) Commentaire

Question 1. La multiplicité des croyances détruit-elle l'idée de vérité ?

La multiplicité des croyances ne détruit pas nécessairement l'idée de vérité. Elle montre plutôt que les convictions personnelles peuvent être faillibles et qu'il faut les examiner. Si deux affirmations se contredisent, elles ne deviennent pas toutes deux vraies du seul fait que leurs défenseurs en sont certains. On peut objecter que les désaccords rendent la vérité difficile à établir ; toutefois, difficulté ne signifie pas impossibilité. Les arguments et la confrontation aux faits permettent de comparer les croyances, comme l'histoire de l'astronomie l'illustre.

- La diversité des croyances révèle les limites de la certitude individuelle.
- Elle rend nécessaire une recherche commune du vrai.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La pluralité des croyances fragilise les certitudes, mais ne supprime pas la vérité ; elle rend sa recherche et sa discussion nécessaires.

Question 2. La foi nous dispense-t-elle de chercher la vérité ?

La foi peut soutenir une conviction profonde, mais elle ne dispense pas de chercher la vérité : comme le montre Hegel, une certitude sincère peut être erronée. Une objection consiste à dire que la foi repose sur une confiance qui n'exige pas de preuve. Pourtant, chercher n'oblige pas à renoncer à croire ; cela invite à ne pas confondre adhésion et démonstration. La croyance peut être confrontée aux faits, aux raisons et aux objections, tout en demeurant une foi.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La foi ne dispense pas de chercher la vérité : elle demande de distinguer conviction personnelle et justification, tout en restant ouverte à l'examen.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2025, code 25-PHTEAG3, d'une durée de quatre heures et de coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation sur la liberté et l'effort, la technique et l'efficacité, ou l'explication d'un texte de Hegel. L'épreuve évalue l'analyse des notions, la construction d'une argumentation et la rédaction philosophique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La certitude est l'assurance subjective d'un individu, tandis que la vérité ne se réduit pas à cette adhésion.
- Une croyance tenue pour certaine peut être fausse : la certitude personnelle ne suffit pas à établir la vérité.
- Une dissertation analyse les notions du sujet, construit un problème et soutient une argumentation organisée.
- L'explication de texte dégage les étapes de l'argumentation et l'idée principale avant d'examiner les enjeux.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir un seul des trois sujets et traiter précisément la question, sans réciter un cours hors sujet.
- Pour le sujet 3, indiquer au début de la copie le choix entre l'option 1 et l'option 2.
- Appuyer l'explication sur les formulations et exemples du texte, notamment les croyances évoquées par Hegel.
- Ne pas confondre l'adhésion ferme à une idée avec une preuve de sa vérité.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment distinguer la certitude de la vérité dans le texte de Hegel ?

La certitude désigne l'assurance avec laquelle une personne tient une idée pour vraie. La vérité ne dépend pas uniquement de cette assurance : des convictions peuvent sembler certaines à ceux qui les défendent et néanmoins être fausses.

Q : Que faut-il faire dans l'explication de texte de l'option 1 ?

Répondre dans l'ordre aux questions des parties A, B et C. Il faut analyser des expressions, reconstituer la question et les moments de l'argumentation, dégager l'idée principale, puis discuter les deux questions de commentaire.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et quelle est la durée de l'épreuve ?

Le candidat traite au choix un seul des trois sujets. L'épreuve dure quatre heures et le sujet indique un coefficient 4. La calculatrice et le dictionnaire ne sont pas autorisés.

Q : L'option 1 est-elle obligatoire pour expliquer le texte ?

Non. Le candidat peut répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de son choix avec l'option 2. Il doit indiquer l'option retenue au début de sa copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2025/Bac STMG - Philosophie - Session 2025 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.